



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE EN ALLEMAGNE

22-25 SEPTEMBRE 2011

CÉRÉMONIE DE DÉPART

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Aéroport de Lahr

Dimanche 25 septembre 2011

(Vidéo)

*Cher Monsieur le Président Fédéral,
distingués Représentants du Gouvernement fédéral,
du Land Bade-Württemberg, et des communes,
chers Confrères dans l'Épiscopat,
chers Mesdames et Messieurs,*

Avant de quitter l'Allemagne, je voudrais vous remercier pour ces jours si émouvants et riches d'événements, passés dans notre pays natal.

Ma gratitude va à Vous, Monsieur le Président Fédéral Wulff, qui, à Berlin, m'avez accueilli au nom du peuple allemand et maintenant, au moment du départ, m'avez honoré de nouveau par vos aimables paroles. Je remercie les Représentants du Gouvernement Fédéral et des Gouvernements des *Länder* qui sont venus à la cérémonie de congé. Un merci cordial à l'Archevêque de Fribourg Mgr Zollitsch, qui m'a accompagné durant tout le voyage. Volontiers, j'étends aussi mes remerciements à l'Archevêque de Berlin, Mgr Woelki, et à l'Évêque d'Erfurt, Mgr Wanke, qui m'ont témoigné également de leur hospitalité, ainsi qu'à tout l'Épiscopat allemand. J'exprime enfin une reconnaissance particulière à tous ceux qui ont préparé en arrière-plan ces quatre jours, permettant leur déroulement sans obstacle : les institutions communales,

les forces de l'ordre, les services sanitaires, les responsables des transports publics ainsi que les nombreux volontaires. Je vous remercie tous pour ces moments saisissants, pour les nombreuses rencontres personnelles et pour les multiples marques d'attention et d'affection à mon égard.

À Berlin, dans la capitale fédérale, j'ai eu l'occasion particulière de parler devant les parlementaires du Deutscher Bundestag et de leur exposer des réflexions sur les fondements intellectuels de l'État de droit. Volontiers, je pense aussi aux fructueux entretiens avec le Président Fédéral et Madame la Chancelière sur la situation actuelle du peuple allemand et de la communauté internationale. J'ai été particulièrement touché par l'accueil chaleureux et l'enthousiasme d'autant de personnes à Berlin.

Dans le pays de la Réforme, l'œcuménisme a constitué naturellement un des points principaux du voyage. Ici, j'aimerais souligner la rencontre avec les représentants de l'Église Évangélique en Allemagne dans l'ancien couvent augustinien d'Erfurt. Je suis profondément reconnaissant pour les échanges fraternels et pour la prière commune. Très particulière a été aussi la rencontre avec les chrétiens orthodoxes et les orthodoxes orientaux, de même qu'avec les juifs et les musulmans.

Cette visite naturellement était particulièrement adressée aux catholiques à Berlin, à Erfurt, dans l'Eichsfeld et à Fribourg. Je me rappelle avec plaisir les célébrations liturgiques communes, la joie, l'écoute commune de la Parole de Dieu et l'union dans la prière et les chants – surtout aussi dans les parties du pays où, durant des décennies, il y a eu des tentatives d'éliminer la religion de la vie des personnes. Cela me rend confiant pour l'avenir de l'Église et du christianisme en Allemagne. Comme déjà durant les visites précédentes, il a été possible d'expérimenter combien de personnes témoignent ici de leur foi, et rendent présente sa force transformante dans le monde d'aujourd'hui.

Après l'impressionnante Journée Mondiale de à Madrid, j'ai été très heureux d'être à Fribourg de nouveau avec tant de jeunes à la veillée de la jeunesse d'hier.

Je voudrais encourager l'Église en Allemagne à continuer avec détermination et confiance le chemin de la foi qui fait revenir les personnes aux racines, au noyau essentiel de la Bonne Nouvelle du Christ. Il y aura de petites communautés de croyants – et elles existent déjà – qui, avec leur propre enthousiasme répandront des rayons de lumière dans la société pluraliste, rendant d'autres curieux de chercher la lumière qui donne la vie en abondance. « Il n'y a rien de plus beau que de le connaître et de communiquer aux autres l'amitié avec lui » (Homélie lors du commencement solennel du Ministère pétrinien, 24 avril 2005). De cette expérience croît enfin cette certitude : « Là où il y a Dieu, là, il y a un avenir ». Là où Dieu est présent, là est l'espérance et là s'ouvrent de perspectives nouvelles et souvent inattendues qui dépassent l'aujourd'hui et les choses éphémères. En ce sens, j'accompagne, par la pensée et la prière, le cheminement de l'Église en Allemagne.

Comblé d'expériences et de souvenirs profondément gravés de ces jours passés dans mon pays natal, je repars maintenant à Rome. Avec l'assurance de mes prières pour vous tous et pour un bel avenir de notre pays dans la paix et la liberté, je prends congé avec un cordial ' Que Dieu vous le rende !'. Que Dieu vous bénisse tous !

© Copyright 2011 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana